

juillet 2015

---

**DIMANCHE, 19 JUILLET 2015 12:00**

## Départ en Pologne

Journée de voyage pour nous rendre à Gdansk, nous prenons assez tranquillement l'avion en milieu d'après-midi, en passant par Munich. Le choc est d'abord thermique, car du soleil radieux accompagnant la canicule genevoise sur le retour avec près de 35°C, nous passons sous les nuages dans le nord de la Pologne, une petite laine est indispensable en ce début de soirée.

Nous sommes attendus comme prévu à l'aéroport par Marek et Elzbyeta et nous allons en voiture jusqu'au centre de Gdansk, à l'hôtel Qubus situé juste au bord du canal. Il est déjà 22h00, repas à l'hôtel puis repos.

---

**54.3445° N, 18.4339° E**

---

**LUNDI, 20 JUILLET 2015 11:40**



## Gdansk et Westerplatte

Début de journée en deux temps, nous descendons pour déjeuner à 08h00 mais la salle est totalement pleine par les voyageurs de deux cars qui doivent impérativement quitter l'hôtel à 09h00 ... aucune place disponible et vraiment trop de monde ! Nous remontons dans

les chambres et dormons une heure de plus. Après 09h00, tout est calme mais également aussi totalement propre et avec un buffet complètement garni, comme si les 100 personnes précédentes n'étaient jamais passées ...

Nous profitons ensuite du bateau-taxi de l'hôtel qui nous promène sur les canaux du centre de Gdansk, puis nous dépose au centre de la ville. Nous découvrons un centre ville historique très agréable, très bien mis en valeur et avec des reconversions de friches urbaines particulièrement réussies (salle de concert, musées, hôtels).

Nous essayons ensuite de nous rendre à Westerplatte avec le bateau tramway. A l'arrivée de ce dernier, on nous indique gentiment qu'il est plein et ne prend plus de passagers, raté !

Nous changeons donc de tactique et nous prenons un billet pour le "bateau-pirate" qui effectue le même trajet. Comme les quais et le centre-ville, il est plein, Gdansk est clairement une destination touristique prisée, pour les polonais, les allemands (sur les traces de leurs ancêtres ...) et les anglais d'après ce que nous entendons.

Après avoir navigué sur les canaux au travers les chantiers navals de Gdansk, rendus célèbres dans le monde entier avec Solidarnosc et Lech Walesa au tournant des années 80, nous débarquons à la presque-île de Westerplatte. Ce lieu est devenu mythique dans la représentation polonaise de la seconde guerre mondiale et symbolise l'esprit de résistance des polonais. C'est ici, le 1er septembre 1939 au matin que la seconde guerre mondiale a commencé, avec l'attaque de la petite garnison polonaise de Westerplatte par les troupes allemandes et le bombardement du site par le cuirassé Schleswig-Holstein au mouillage dans le port. Devant tenir 24 heures, les polonais ont résisté sept jours, avant de se rendre aux allemands, n'ayant plus rien et le reste de la Pologne déjà en grande partie aux mains des allemands.

Nous visitons rapidement les vestiges du site et le monument à la mémoire de tous les militaires polonais qui se sont battus sur les différents fronts de la seconde guerre mondiale. Retour au bateau presque au pas de course pour ne pas rater le départ pour le retour. Une minute d'avance, pas réserve ....

De nouveau dans le centre historique de l'ancienne Danzig, nous flânons dans les rues, sur la grand place et devant la fontaine de Neptune, avant de goûter aux pierogi typiquement polonais dans un restaurant du centre ville.

Un peu de fatigue, passage à l'hôtel tout proche pour une petit somme avant de retourner manger (encore !) des pierogi au centre ville dans un autre restaurant plus typique que le premier. Je n'ai pas faim et je passe mon tour !

Visite de nuit dans le centre Gdansk pour profiter de l'ambiance et de l'éclairage nocturne. Thé et gâteau sur la place centrale, retour à l'hôtel en fin de soirée.

---



## Gdynia et Sopot

Journée sur la variante du tourisme de masse ...

Nous quittons tranquillement Gdansk et l'hôtel Qubus pour un court déplacement jusqu'au port de Gdynia, lieu touristique par excellence.

Nous commençons par visiter l'un des deux bateaux musée du port, l'ORP Blyskawica (l'éclair), puis nous passons à côté du bateau école Da Pomorza et continuons par une visite de l'aquarium de Gdynia. Nous avons appris beaucoup de chose sur la marine de guerre polonaise durant la seconde guerre mondiale dans l'exposition du Blyskawica. Ce navire de guerre de 1937 a rejoint la Royal Navy après l'écrasement de la Pologne en septembre 1939 et connu ensuite de nombreux faits d'armes, comme de nombreux autres bateaux polonais.

Par contre, la visite de l'aquarium est effectuée presque au pas de course et sans envie de s'attarder, au vu de la foule et du nombre d'enfants particulièrement bruyants qui enlèvent toute envie de rester devant les aquariums, quand on a arrive à se positionner devant !

Je suis étonné de trouver au bout de la jetée un monument dédié à Joseph Conrad, marin et auteur de romans comme "Lord Jim" et "Aux coeurs des ténèbres", alors qu'il n'a pas vraiment de liens avec Gdynia, si ce n'est ses origines de la noblesse polonaise dans la Russie du XIXème siècle ...

Nous reprenons ensuite la voiture pour aller jusqu'à Sopot, la station balnéaire polonaise sur la baltique, même si elle reste de taille plus que raisonnable par rapport à l'Espagne, l'Italie ou la France ... Le centre, station balnéaire historique, a été très intelligemment rénové

et modernisé. Nous mangeons au centre sur la grande place, avant de nous promener un peu sur le "molo", le môle qui s'avance au loin sur la mer.

Nous quittons ensuite Sopot pour aller jusqu'à notre hôtel du jour, le Lezno Palace, petit chateau perdu dans la verdure, rénové et transformé en hôtel par l'université de Gdansk qui l'exploite. Le voyage est nettement plus long que prévu en raison d'un accident sur la route qui ralenti fortement le trafic.

Vu l'heure d'arrivée, nous prenons nos appartements dans le bâtiment principal et décidons de manger à l'hôtel, ce qui s'avérera être un très bon choix : les mets typiquement polonais sont préparés avec beaucoup de raffinement.

Nous faisons tout de même une petite escapade à quelques kilomètres de là pour essayer de retrouver le restaurant d'un ami de Marek d'il y a environ 30 ans. Si le lieu est facile à trouver, tout est à l'abandon, de même que le camping voisin situé pourtant au bord d'un lac plus que bucolique ... Retour à Lezno pour le repas et la nuit.

---

MERCREDI, 22 JUILLET 2015 10:23



## Malbork et les chevaliers teutoniques

Nous quittons Lezno après le petit déjeuner pour la forteresse de Malbork. Il s'agit du plus grand château fort du monde construit en briques et, effectivement, l'ouvrage est gigantesque !

Le plus impressionnant est de voir l'effort de restauration qui a été

fait et qui est encore en cours : les photos du château après la seconde guerre mondiale le montre complètement en ruine ! La mise en valeur et la muséographie est bien faite, avec un audioguide intelligent qui donne un rythme et à la visite et des informations pertinentes, pas trop longues ...

Nous ne sommes pas en phase pour le repas, à 14h00 il me faut impérativement avaler quelque chose, alors que tous les autres peuvent attendre sans problème 16h00. Je me contenterai donc d'une saucisse à Malbrog. Le reste de la famille fera une orgie de poisson sur le chemin du retour à Olsztyn.

Après l'installation chez nos cousins et un changement de tenue, nous nous rendons tous au restaurant Casablanca pour un repas avec les deux oncles de Christina. Très sympathique soirée sur une terrasse dans un beau bâtiment de la ville, en passant du polonais (pour ceux qui savent ...) à l'anglais avec l'oncle Stefan. Moment particulier, c'est probablement la première fois depuis plus de dix ans que les deux oncles sont réunis avec leurs nièces ... et vu les années qui passent, il n'est pas impossible que ce soit malheureusement la dernière.

---

**JEUDI, 23 JUILLET 2015 12:00**

## **Shopping à Olsztyn**

Journée avec un programme simple : se balader dans les différents magasins de la ville et faire les achats annuels d'habits ...

Je me retrouve avec trois pantalons, deux polos, quatre chemises et Christina avec un nouvel ensemble de prix raisonnable pour nous, mais qui coûte environ un mois de retraite d'un polonais ...

Au bout de quatre heures et malgré une pause repas bienvenue, j'arrive à la limite de ma capacité de shopping et nous sommes en désaccord total sur le genre de baskets que Xina aimerait acheter. Le style me semble plus adapté pour des jeunes de moins de 20 ans ...  
Résultat : pas d'achat et retour à la maison pour un repas (un de plus ...).

La soirée est calme, discussion en polonais à laquelle il m'est difficile de participer ...

---

**ELBLĄSKA 27, OLSZTYN, WARMIE-MAZURIE, POLOGNE • 19° SHOWERS**

---



## Mauerwald, sur les traces de l'OKH

Excursion d'une journée sur les traces de la Wehrmacht en Prusse orientale durant la seconde guerre mondiale, à 100 km d'Olsztyn. Lors de notre premier passage dans la région avec la commission de la pêche, nous avons visité le QG d'Hitler à Rastenburg. Cette fois, nous nous rendons sur un site un peu moins connu, à moins de 20 km de la "Wolfenschanze", celui de Mauerwald (Mamerki en polonais) qui était le siège de l'OKH (Oberkommando des Heeres) de mi-1941 à fin 1944. Son emplacement avait été imaginé pour être à la fois proche (mais pas trop) du QG d'Hitler à Rastenburg et suffisamment à l'est pour pouvoir diriger l'opération BARBAROSSA, soit l'invasion de l'Union soviétique.

Contrairement au QG d'Hitler, les bunkers composant le centre de commandement de l'armée de terre allemande n'ont pas été dynamité lors de l'évacuation du complexe et sont restés en excellent état pour certains après plus de septante ans. 30 ouvrages protégés sont encore visibles, alors que les 250 baraques et autres bâtiments qui composaient ce site ont disparus.

Autant le site de la Wolfschanze est organisé pour les visites de touristes, avec un parcours prédéfini, et une muséographie minimale mais correcte, autant le site de Mauerwald semble livré à lui-même, avec seulement des tentatives minimalistes d'organiser l'accueil des touristes.

Un parking est organisé, avec un accueil sur une table de jardin et un parasol, devant les bunkers du centre de transmission. Dans ces derniers, un semblant d'explication du site et de muséographie correcte est organisé, mais dans des conditions d'humidité telles que les uniformes exposés sont voués aux moisissures et à la

destruction dans de brefs délais. Mieux vaut exposer des répliques dans ces conditions ...

En limite du site se trouve un pseudo musée du U-Boot et des Wunderwaffen allemandes dans un bâtiment qui devait préexister, vu son état déplorable. Une tour d'observation récente, de construction métallique, permet de dépasser la cime des arbres et d'avoir une vue panoramique des environs et des superbes lacs de Mazurie qui bordent le site. Cela permet également de se rendre compte de la qualité du camouflage des deux sites de commandement dans la forêt contre les observations aériennes : même si les arbres sont probablement plus grands que durant la seconde guerre mondiale, rien n'était visible depuis les airs et les sites n'ont pas été découverts durant toute la durée de la guerre.

Le "musée" proprement dit est composé de quelques vitrines qui montrent des restes d'objets allemands tels qu'ils pouvaient être vu à Mauerwald (vaisselle, paquets de cigarettes et autres objets de l'époque), quelques cartes pour expliquer l'extension maximale du 3ème Reich, une reproduction de l'intérieur d'U-boot, pas mal faite, mais sans aucune vérité historique (par exemple une console de sonar sur un pseudo-écran plat actuel ..) et une exposition de quatre "Wundwaffen" allemandes mélangeant sans distinction la vérité et le phantasme, en mettant au même niveau le V-2 et le Ho-229 bien réels que les prétendues "Haunebu", soucoupes volantes antigravitacionnelles, et "die Glocke", projet encore plus farfelu et alimentant l'ufologie du 3ème Reich et l'uchronie, popularisé dans les années 2000 par un auteur polonais en quête de renommée .... De fait, c'est une caricature de musée, plus proche du parc d'attraction à budget inexistant pour essayer d'y attirer le touriste de passage ...

Le même argent serait bien mieux utilisé pour favoriser la préservation des bunkers et leur mise en valeur avec un parcours bien conçu et une information correcte des visiteurs ! Si je vivais en Pologne, voici un projet qui mériterait de s'y intéresser ...

La visite des bunkers dans la forêt est nettement plus intéressante : nous sommes seuls, en nous promenant sur une route pavée datant clairement de la Prusse orientale et bien conservée. Le lieu est d'un grand calme au bord du lac. Une route traverse le site sans que rien ne soit visible ou presque : on pourrait traverser toute la forêt sans se rendre compte que nous nous trouvons au milieu de l'OKH de 1941-1944. Difficile d'imaginer les 1'500 militaires qui planifiaient et conduisaient les opérations militaires depuis ce lieu, il inspire aujourd'hui plus le calme et la méditation qu'un esprit guerrier.

Nous recherchons ensuite les anciennes écluses du canal de Mazurie, débuté en 1911 et jamais terminé jusqu'en 1942. A huit kilomètres de Mauerwald, la plus grande d'entre-elles se dresse au milieu de la forêt, l'emplacement de l'aigle du 3ème Reich encore bien visible sur le fronton. Les tags commencent à mutiler les bétons et une équipe de jeunes ont trouvé une manière intéressante de

valoriser le site, en l'équipant de cordes et autres tyroliennes utilisant les différences de hauteurs des éléments de béton. Christina s'y lance pour une bonne montée d'adrénaline.

Nous finissons la journée par un repas de poissons au village voisin de Sztynort (Steinort), où le palais du comte Lehndorff (opposant à Hitler exécuté après l'attentat de juillet 1944) est en cours de rénovation par un fonds germano-polonais. Les hirondelles de fenêtres sont les reines du lieu, par centaines.

Retour à Olsztyn en fin de journée, petite collation et discussions du soir en polonais.

---

**SAMEDI, 25 JUILLET 2015 11:17**



## **Olsztyn : plage, parc, musée, tram et barbecue**

Samedi dont l'activité principale sera un grand barbecue en famille le soir chez Marek et Elzbyeta. Sans nous presser le matin nous partons après le petit-déjeuner pour voir les nouveaux aménagements du bord du lac d'Olsztyn.

Nous pensions arriver sur une simple plage, nous nous retrouvons au milieu d'un complexe d'activités lacustres complet et particulièrement bien pensé. Excellente surprise, propre à faire rêver bien des genevois : environ 3 ans de réalisation (plus les études et autorisations ??) pour 15 mio de francs, dont un tiers payé par la communauté européenne, un front de lac intelligemment aménagé, avec des installations publiques gratuites de haute qualité architecturale, modernes, pratiques, très propres, surveillées et non

taggées ...

Il serait temps que nos spécialistes en aménagement prennent le temps de sortir un peu de nos petites frontières cantonales et prennent exemple sur ce qui se fait ailleurs ! Tous les autres avancent à pas de géant, Genève a les pieds totalement englués dans les sables mouvants de l'immobilisme ... Dans quelques années, nous serons restés bloqués sur le XIXe siècle.

Bon, nous avons des éléments précis pour la prochaine consultation sur la plage publique des Eaux-Vives (sic ...) et des idées pour l'aménagement du futur poste de police de la navigation ...

Nous continuons avec une visite dans le parc nouvellement aménagé aux alentours de la vieille-ville d'Olsztyn, au bord de la rivière sur d'anciens terrains à vocation principalement industrielle et plus ou moins en friche depuis de la fin de la période socialiste.

L'aménagement est à la fois simple et élégant, avec une architecture de passerelles extrêmement moderne et une véritable "voie verte" en bordure de la ville (espace différencié pour les piétons et les cyclistes), accès au bord de la rivière garanti par endroit, fontaines, arborisation existante préservée, etc. L'objectif de la municipalité est maintenant de relier les différents parcs existants en bordure de la ville pour créer une véritable "ceinture verte". Il reste quelques passages de routes à aménager pour y arriver, ce qui n'est manifestement pas le plus simple car les protecteurs du patrimoine semblent ici aussi ne pas choisir les meilleurs combats .... Il reste aussi encore quelques bâtiments privés qui mériteraient clairement soit une véritable rénovation, soit un renouveau urbain complet ... Ici encore, nous sommes dans la réalité concrétisée rapidement et pas dans le rêve éveillé d'un futur genevois plus que parfait mais dont nous ne savons pas si nous le verrons un jour ...

A côté de ce nouveau parc, un petit bâtiment industriel de briques rouges complètement rénové attire notre attention. Il s'agit d'une ancienne menuiserie transformée en un petit musée de la "modernité" urbaine, à savoir l'évolution des techniques depuis le XIXème siècle : électricité, gaz, approvisionnement en eau, assainissement et autres développements comme le téléphone ou le cinéma. Très belle réalisation, dont l'entrée est gratuite, avec une muséographie à la portée de tous et qui parle à chacun. Sur quelques centaines de mètres carrés sur deux étages, un bon exemple de musée à vocation tout public, à budget à priori très raisonnable et surveillé par une seule personne. Le public est au rendez-vous : les visiteurs du parc viennent également visiter le musée. Il manque peut-être une boutique et en tous cas une petite cafétéria pour profiter du parc à l'extérieur du bâtiment.

Pour moi, c'est la preuve que le concept d'un musée, orienté grand public avec une histoire des deux derniers siècles à laquelle chacun peut s'identifier est une idée solide et à poursuivre pour notre musée genevois de la police et militaire !

Nous finissons notre tour de ville en passant à proximité du nouveau

centre commercial futuriste de Mazurie : les nôtres n'arrivent pas à la cheville au niveau de l'architecture ... et juste à côté, les nouvelles lignes de tram sont en construction, trois lignes de tram pour plusieurs dizaines de kilomètres de rails en trois ans, tout doit être terminé pour le mois d'octobre ... Lors de notre dernière venue en 2011, personne ne parlait de ce projet.

Mais soyons clairs : aucun de tous ces projets ne se serait réalisé sans l'implication financière importante de l'Union européenne, dont le symbole apparaît sur tous les panneaux de chantier. Ici, clairement, on sait où passe l'argent de l'UE et les polonais ont très bien compris comment l'obtenir !

Fin de journée avec un orage fort, auquel Marek ne croyait pas malgré nos avertissements. La grillade en famille se déroule à l'intérieur et Christina est complètement trempée à tenir le parapluie qui protège le grill sur la terrasse ...

---

DIMANCHE, 26 JUILLET 2015 11:50



## Dimanche à Olsztyn

lever pas trop tôt, petit-déjeuner puis Marek nous emmène au centre ville. Les dames vont à l'église pour la messe où Elzbyeta chante dans le coeur. Pendant ce temps, je me promène dans la vieille ville et le marché du dimanche au centre. Photos sous un temps plutôt couvert, la lumière et les couleurs pourraient

franchement être meilleures ...

Nous nous retrouvons tous à la sortie de l'église et nous faisons du shopping au marché, où il y vraiment une suite de petits artisans locaux qui présentent leurs produits. Nous repartons avec, dans le désordre, un hérisson en bois, des "krowkis" artisanaux, une couronne décorative de plantes dans le style traditionnel de la campagne polonaise, un appeau pour oiseaux mais sans poteries ou châte ...

Repas de midi dans un restaurant traditionnel au bord de la vieille ville puis nous allons au planétarium pour une séance explicative de la voie lactée. Logique de trouver un planétarium dans la cité de Nicolas Copernic. Ici aussi, l'ancien planétarium a été entièrement rénové avec des fonds européen et n'a rien à envier à d'autres ! Joli film d'une heure en projection sphérique, mais évidemment en polonais. La musique douce et l'obscurité ont sérieusement tendance à m'endormir, de manière très agréable .... il faut lutter pour garder les yeux ouverts.

Retour à la maison, lecture et préparation du voyage du lendemain : réparation des lunettes de lecture et du chargeur des batteries de l'appareil photo. Réparation réussie malgré des vis résistantes, heureusement, sinon je ne tiendrais encore que 4 à 5 jour avec la batterie restante ... Préparation du GPS pour la Russie sur l'iPhone avec toutes les destinations que nous aurons à atteindre durant les deux prochaines semaines.

Petite collation du soir suivie de la visite d'Alan, avec un verre de vin et des discussion du soir, pour une fois partiellement en anglais.

---



## Vers Kaliningrad ...

Première journée de la seconde partie du voyage. Nous sommes cette fois seuls avec la Mercedes de Marek pour presque deux semaines. Départ tranquille le matin depuis Olsztyn en direction de la frontière russe, à une centaine de kilomètres de là.

Nous faisons une petite pause au château de Lizbark Warminsky, qui abrite également un superbe hôtel quatre étoiles, une manière intelligente de faire vivre aujourd'hui ces lieux historiques.

Nous atteignons la frontière à 12h30 ... et nous sommes bloqués là pour les 3h30 qui seront nécessaires pour effectuer les formalités douanières de sortie de Pologne et d'entrée en Russie. On nous trouve même une fonctionnaire des douanes russes qui parle français, pour remplir des formulaires en allemand.

Routes de bonne qualité pour aller jusqu'au centre de Kaliningrad. Le GPS est plus qu'utile avec les panneaux indicateurs en cyrillique et un hôtel qui se trouve dans une banlieue résidentielle de la ville, à environ 6 kilomètres du centre ville. Il est déjà tard vu le temps passé à la douane ...

Nous prenons notre beau petit appartement de l'hôtel Anna boutique et nous décidons d'aller manger au centre. La voiture restera à l'hôtel pour 2 jours et nous utiliserons les transports locaux. Le taxi nous amène à la brasserie "Zolter" pour tester la cuisine traditionnelle de la Königsberg du XIXe siècle. Après notre "Klopse", soit de grosses boulettes viande mélangée veau/porc en sauce à la crème citronnée, nous rentrons tranquillement à l'hôtel après quelques pas au centre ville.

---



## A la découverte de Kaliningrad

Le temps est annoncé comme plus mauvais, avec de réels risques d'orage plus probable le mardi que le mercredi. Nous décidons donc de faire plutôt les musées aujourd'hui et plus de visites de la ville le lendemain.

Un taxi nous emmène tout d'abord au musée du monde de la mer, au bord des quais. Mauvaise nouvelle, la fermeture des bâtiments n'est pas la même tous les jours et ceux que nous voulons voir sont fermés le lundi et le mardi ...

Changement de programme, le temps est pour l'instant acceptable et nous partons à pied vers le musée du bunker, le poste de commandement du général Otto Lasche durant la bataille de Königsberg, en passant à côté de la statue d'Emmanuel Kant. Le bunker est parfaitement conservé et correctement mis en valeur, avec des explications claires en russe et des traductions des points les plus importants en anglais. C'est dans ce bunker que la capitulation allemande a été négociée et signée. Surprise en ressortant : nous avons échappé à un très fort orage, à voir les immenses flaques d'eau que nous devons contourner.

Nous continuons à pied notre remontée dans un parc, au bord d'un lac, en direction du musée de l'ambre, incontournable à Kaliningrad. Nous profitons de l'éclaircie suivante pour manger sur la terrasse du restaurant du bastion qui abrite le musée, à l'arrière et loin du bruit. Nous sommes les seuls, les serveuses ont fait rentrer tous les autres clients avant l'orage suivant qui s'annonce ...

Nous repartons, toujours à pied mais l'orage nous rattrape et nous nous réfugions pour un moment dans le marché couvert de la ville, plein de petites échoppes. La variante locale des souks, mais tout

n'est pas bon bon marché : une paire de lacets pour les baskets de Christina s'apparente plus à un produit de luxe qu'autre chose. Une fois la pluie passée, nous arrivons vers la place centrale et la cathédrale du Christ Saint-Sauveur (orthodoxe). Nous passons un moment dans les centres commerciaux, à regarder un peu les produits pas vraiment locaux. Nous décidons ensuite de faire un tour sur les lignes de tram locales, dont les rails étroites sont clairement allemandes mais les motrices elles bien russes. Nous commençons faux, en suivant une ligne qui n'a pas de trams : beaucoup de rails allemands sont restés en place mais des bus ou des trolleybus les ont remplacés sur certaines ...

Une fois que nous avons compris que les arrêts se font en plein milieu de la rue et que les voitures s'arrêtent pour laisser monter et descendre les usagers, nous montons dans la première motrice venue et payons nos 18 roubles par personne. Si nous faisons la même chose à Genève, nous limiterions fortement le coût des aménagements le long des nouvelles lignes de tram et nous n'aurions pas besoin de limiter l'espace dévolu à la circulation automobile .. Encore faudrait-il que le genevois soit aussi discipliné que le russe pour laisser passer les piétons ..

Le hasard faisant bien les choses, le tram que nous avons pris nous emmène dans la direction de quais et de la cathédrale. Lentement et en grinçant dans des rails qui tiennent quelques fois ensemble presque par miracle ! Nous nous arrêtons à la hauteur des quelques derniers bâtiments d'époque rappelant la splendeur de l'ancienne Königsberg avant sa destruction complète à la fin de la seconde guerre mondiale. Le contraste est frappant avec les bâtiments soviétiques qui les entourent, dans un état de décrépitude avancée. Nous passons la soirée tranquillement sur la terrasse, au pied du phare dans une crêperie "française", au son de l'accordéon et de chansons dans une ambiance quasiment parisienne. Retour ensuite à l'hôtel en taxi.

---



## A pied à travers Kaliningrad

Pour ce deuxième jour de visite, nous décidons de partir à pied de l'hôtel jusqu'au centre, ce qui fait 5.4 km pour le point le plus proche que nous désirons visiter en premier, soit le musée du monde de la mer.

Le GPS nous guide tranquillement à travers des quartiers résidentiels plutôt agréables et très bien arborisés, endroits que nous n'aurions jamais vu autrement.

Premier arrêt au bastion astronomique, un des points de la seconde ligne de défense de la ville. Ici, comme un peu partout sur les points historiques de la ville, des monuments aux héros soviétiques de la grande guerre patriotique qui ont conquis Königsberg en 1945. Nous arrivons ensuite au musée, le concept des billets est pour le moins compliqué et la guichetière peu amène, même avec les russes. Une jeune employée parlant anglais nous sort d'affaire... Visite du sous-marin B-413, classe Foxtrot, et du bateau du programme spatial russe "Kosmonaut Viktor Patsayev", du nom d'un des trois cosmonautes soviétiques décédés lors de l'accident de Soyouz 11 en 1971. La capsule s'était dépressurisée lors de la séparation avec le reste du module lors de la rentrée dans l'atmosphère, provoquant la mort des trois hommes en moins de deux minutes.

Après cela, nous repartons à pied vers la cathédrale et les anciens bâtiments historique des bords de quai. Repas de midi (à 16h30 !) dans un restaurant russe branché au bord du canal "Bo-bo", puis nous repartons à pied pour un longtour circulaire des portes historiques de la partie sud de la ville : porte de Friedland, porte de Brandebourg, porte de Frederisckburg ...

Nous bouclons la boucle en remontant à pied jusqu'au bastion astronomique, en passant par monument aux combattants de la Baltique, en forme d'obélisque.

Il est déjà 19h00 et nous réussissons à héler un taxi qui nous ramène jusqu'à l'hôtel. Nous aurons tout de même avalé plus de 18 kilomètres à pied à travers toute la ville, selon le podomètre de l'iPhone ... Après quelques achats au magasin local, nous passons une fin de soirée tranquille dans le jacuzzi de la chambre d'hôtel, à la limite du débordement de bain moussant ...

---

**JEUDI, 30 JUILLET 2015 15:16**



## **De Kaliningrad à Klaipeda**

Petit déjeuner dans la chambre à l'hôtel Anna, le temps s'annonce plutôt pluvieux pour la journée. Autant que la pluie soit là un jour de voyage en voiture, c'est mieux que lorsque nous visitons une ville ... Nous nous arrêtons sur le chemin, à quelques kilomètres de l'hôtel au fort No 5 "Frederick Wilhelm III", lieu de très forts combats sur la première ligne de défense de Königsberg en avril 1945. C'est un système défensif imaginé et construit dans les années 1870 qui a constitué la base de la conception de la défense de la ville, dans un combat perdu d'avance, alors que Königsberg était une poche au milieu d'une Prusse déjà totalement en mains soviétiques ... Nous continuons vers la Lituanie, en passant par l'isthme de Courlande. Longue ligne droite de près de 60 kilomètres avec, environ au milieu, la frontière entre la Russie et la Lituanie. Nous faisons une pause du côté russe pour aller jusque sur la plage et voir la mer baltique sous un ciel gris et un petit crachin de pluie.

Arrivés à la frontière, nous savons à quoi nous attendre et recommençons plus ou moins la même attente que pour le passage de la frontière polono-russe, il faut aussi environ trois heures pour rouler à nouveau. Côté russe, une atmosphère glaciale et aucun sourire, avec un réel agacement lorsque le capot de la Mercedes refuse de s'ouvrir pour le contrôle. Ce sera finalement réglé après plusieurs tentatives et une coupure au doigt... Côté lituanien, une atmosphère bon enfant, avec une file effectivement plus rapide pour les ressortissants de l'UE et les suisses (merci Schengen !) et un douanier affable, tout sourire et qui prend le temps de rentrer en contact avec nous.

Au milieu de tout cela, dans le "no man's land" qui sépare les deux douanes, un renard qui s'approche à quelques mètres des voitures à l'arrêt et qui, bien malin, échange une pause pour les photographes animaliers improvisés contre quelques fruits ou autres friandises.

Comportement clairement déviant pour un animal sauvage, mais qui dans son cas ne présente pas vraiment de risque !

Nous continuons notre voyage en terre lituanienne, avec une réelle difficulté à comprendre la langue vu sa spécificité : même le russe nous semblait plus familier. Petit arrêt pour un café à Preila au bord de l'isthme de Courlande, que nous quittons ensuite en arrivant à Klaipeda (Memel) et en prenant un bac passer le canal.

Notre hôtel, le Old Mill, se trouve au bord du quai, avec vue sur les bateaux, moderne et très agréable. Nous nous installons puis allons au centre historique de l'ancienne Memel germanique pour un repas du soir bien mérité. Première soirée en testant la cuisine classique lituanienne et retour à l'hôtel.

---



## Klaipeda, par tous les temps

Journée dédiée à la découverte de Klaipeda, l'ancienne Memel germanique, territoire disputé après la première guerre mondiale, tout d'abord placé sous la responsabilité de la conférence des ambassadeurs avec une administration française. Elle a ensuite été annexée par la Lituanie, sous le faux prétexte d'une insurrection locale en 1923, pour être annexée par Hitler en 1939 dans le prolongement et avec les mêmes arguments que pour les Sudètes. Elle finira au mains des soviétiques en 1944, qui la vidèrent de ses derniers habitants de langue allemande et l'incluent dans la Lituanie, avant de suivre l'indépendance de cette dernière à la fin des années 80.

Le temps s'annonce maussade et très changeant le matin, probablement meilleur l'après-midi. Nous commençons par une visite de l'ancien château de Memel, en face de notre hôtel, qui nous donne un bon aperçu de l'histoire et du développement de la ville. Nous continuons ensuite par un tour du centre historique de Memel, bien conservé et remis en état. Quelque achats à peu de frais sur le marché russe et un autre nettement plus cher dans une boutique de mode locale, spécialisée dans les cuirs et les peaux : Christina y gagne un très beau manteau d'un design assez unique, alors que l'orage se déchaîne à l'extérieur, nous confinant ensuite dans le bistrot le plus proche.

Petite collation au centre, nouvel orage qui nous bloque à l'intérieur, puis nous prenons le bac pour aller jusqu'au bout de la presqu'île de Courlande, aussi loin que la jetée le permet. Nous sommes quasiment seuls, tout le monde s'est arrêté avant pour visiter le delphinarium : pas de risque que cela arrive avec Christina ... Nous

revenons par la plage le long de la mer Baltique, sauvetage d'un bourdon au passage, vu que les phoques ne sont pas au rendez-vous. Un écureuil nous dit bonjour dans la forêt, puis nous reprenons le bac, passons nous changer et prendre une bonne douche à notre hôtel.

Nous repartons en ville pour un repas dans un restaurant local très coté, qui a vu passé pas mal de célébrités, dont celle qui les a le plus marqué est Mireille Mathieu en 2011 ... Elle doit avoir un statut de star en Lituanie, allez savoir pourquoi ... Pas de place, il faut attendre et nous allons prendre un apéritif sur le voilier-restaurant symbole de la ville, à quai à quelques dizaines de mètres de là, le "Méridianas". Le restaurant est à la hauteur de sa réputation et les prix s'en ressentent, ils commencent à s'approcher des nôtres. Retour à l'hôtel pour la nuit.

---

août 2015

---

SAMEDI, 1 AOÛT 2015 11:56



## Sur les traces de la famille Szemiot

Nous quittons Klaipeda pour nous rendre jusqu'à Vilnius, un assez long trajet de près de 300 km. Sur la route, nous avons prévu de faire un détour pour nous rendre au berceau historique de la famille Szemiot : le petit village de Berzenai et son château, tel que nous l'avons vu dans l'autobiographie de Stefan Meissner.

Le GPS nous mène sans difficulté dans la campagne lituanienne, assez peu peuplée, sur des routes de bonne qualité mais avec très peu de trafic. Arrivé en vue du village, la tour du château apparaît au loin, c'est le seul bâtiment historique d'importance à des kilomètres à la ronde. Le bâtiment est situé dans une grande propriété, avec un immense parc et des étangs. Les chemins d'accès sont barrés avec des panneaux "propriété privée". L'endroit semble désert et à l'abandon. Nous laissons la voiture à la hauteur d'une barrière et nous faisons le tour du château, accompagné d'un rayon de soleil particulièrement bienvenu.

Il est clair que le château est à l'abandon depuis de nombreuses années mais encore dans un état général extérieur correct, avec manifestement des tentatives de début de restauration avortées. Le toit d'une partie a été refait, des échafaudages sont encore présents en haut de la tour, toutes les ouvertures et fenêtres abîmées sont fermées par des planches de bois (certaines ont clairement été posées cette année), les portes sont fermées par des cadenas. Christina est toute émue de revenir sur des terres "familiales", peut-

être la première après de nombreuses années ... mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises quand nous commencerons à creuser la question un peu plus tard sur internet en recherchant l'histoire de ce château : ces terres sont beaucoup plus anciennes que nous ne pensions dans l'histoire des Szemiot. Les armoiries qui ornent le fronton du château ne rappellent rien ... premier indice troublant.

Après environ une heure et un tour dans le parc du château, nous quittons Berzenai pour reprendre la route, laissant derrière nous la question de savoir si c'est ce lieu qui a inspiré Prosper Mérimée pour la mise en scène du château du comte Michel Szemiot dans son roman fantastique "Lokis" ...

Arrêt sur l'autoroute pour une petite collation, très couleur locale : Christina essaye une seule bouchée des espèces de "pierogi" locaux avant de se rabattre sur un snickers par dépit. Brave, je vais jusqu'au bout de mon assiette. c'est franchement quelconque mais quand on a faim ...

Nous arrivons ensuite à Vilnius et prenons nos quartiers au Shakespeare boutique hôtel situé en plein centre de la vieille ville. Au moment de choisir un restaurant, le "Lokys", restaurant traditionnel dans le quartier de l'ancien ghetto juif s'impose comme une évidence pour finir la journée après la recherche du château du comte Szemiot. Très bon repas agrémenté d'un vin de framboise lituanien, surprenant et très agréable.

---

**DIMANCHE, 2 AOÛT 2015 10:23**



**Vilnius, ville touristique**

La météo s'annonce belle et chaude. Nous nous lançons dans une journée de découverte de la vieille ville, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO, à pied. La ville est très touristique, c'est clairement la plus touristique que nous avons visitée de tout le voyage avec Gdansk.

Nous commençons par le monastère des Bernardins, prenant notre temps pour photographier des canards en plongée dans la petite rivière. Puis, en continuant dans un parc où presque chaque arbre est doté d'un nichoir pour un oiseau différent, nous arrivons au pied de la tour de Gediminas, où nous arrivons à nous faufiler entre quelques groupes de touristes japonais. Le funiculaire nous redescend vers l'ancien arsenal et nous atteignons la place de la cathédrale et son belfroi, adjacente au palais des grands-ducs de Lituanie.

Nous prenons ensuite la rue Pilies, avec une pause dans une chocolaterie, un détour dans l'ancien quartier juif à la recherche de nappes en lin. Nous continuons jusqu'au marché couvert local, les halles, où nous faisons un peu de shopping pratique et pas cher chez les marchands russes : portemonnaie, lacets et chaussettes pour quelques euros (ouf, Christina a enfin ses lacets, dix fois moins chers que le prix demandé à Kaliningrad !).

Nous revenons dans le centre de de la vieille ville par la porte de l'Aurore, ce qui nous permet voir au passage la vierge de Lituanie, icône miraculeuse pour ceux qui y croient ...

Nous continuons par des petites ruelles pour rejoindre le cour de la Vilnia et entrer dans le quartier d'Uzupis, déclaré "république autonome" et dédié principalement aux artistes. Pause au bord de l'eau avec un plateau d'apéritifs lituaniens et une bière, puis retour à l'hôtel pour petit somme de fin d'après-midi. Nous repartons le soir avec l'idée d'aller dans un restaurant bien noté d'Uzupis mais, manifestement tout est fermé le dimanche soir dès que nous quittons le plein centre touristique. Retour à l'hôtel, qui est très près, et repas au restaurant de ce dernier. Excellent repas dans un cadre plus qu'agréable, avec une salle rien que pour nous.

De retour dans la chambre, je me lance dans des recherches sur le château de Berzenai et la famille Szemiot. Pas si simple, presque toute les références sont en lituanien ... heureusement, chrome propose directement des traductions en français avec googletranslate. Ca fait un peu "petit nègre", mais au moins cela permet de comprendre le sens général de ce qui est écrit ...

Première constatation : si Berzenai est a priori bien le berceau historique de la famille Szemiot, il semble avoir été vendu en 1610, alors que les bâtiments n'avaient rien à voir avec le manoir du XIXe siècle que nous avons vu. Les ancêtres récents de Christina n'ont pas vécu là et ce n'est pas comme nous le pensions après l'insurrection de 1861 que la famille a perdu ce domaine. Au XIXe siècle, l'histoire de ce château est liée à celle des familles Gorski et Czapski, avec une construction vers 1840 et une reconstruction en 1870 après un

incendie. Petite désillusion ... il est près de deux heures du matin,  
l'heure de dormir.

---

---

LUNDI, 3 AOÛT 2015 17:33



## Trakai et Monte Pacis

Journée de voyage, nous quittons Vilnius pour Kaunas en passant

par le château de Trakai, située sur une île au milieu d'un lac à une trentaine de kilomètres de Vilnius.

Le GPS nous guide en face du château, sur l'autre rive, avec une vue imprenable sur l'île et une perspective différente. Nous pouvons rejoindre le château par quatre passerelles sur les bras du lac. Très belle bâtisse, totalement en ruines au XIXe siècle et entièrement reconstruite dans un état proche de l'originel depuis 1902 jusqu'à nos jours. Près d'un siècle de travail, avec même des travaux de restauration durant la seconde guerre mondiale, ce qui est plutôt surprenant. Dans une salle consacrée aux armoiries des familles lituaniennes, nous découvrons avec une réelle surprise celles de la famille Meissner, sous la forme connue des armoiries "Lubicz", qui ont manifestement été celles de plusieurs familles lituaniennes également. Par contre, pas d'armoiries visibles de la famille Szemiot, mais celles, côte à côte des Gorski et des Czapski visibles sur le fronton du château de Berzenai. La muséographie est moderne et plaisante, les explications claires et la durée nécessaire pour faire le tour tout à fait correcte.

Nous reprenons la route pour arriver à Kaunas, où nous nous rendons directement au monastère de Monte Pacis, à dix kilomètres du centre ville sur une presque île, et transformé partiellement en centre hôtelier et de congrès. La restauration est particulièrement réussie, avec un mélange harmonieux d'ancien et de moderne conservant l'ambiance monacale et quelque peu austère du lieu. La devise de l'établissement reflète cet état d'esprit : "salus per silentium".

Les chambres (suites) sont surprenantes et il ne faut pas être trop grand pour aller se coucher, avec des poutres à moins de 1.70 m .... Grand tour du monastère et du parc adjacent avec une superbe lumière du soir et une température estivale, puis nous profitons de la superbe terrasse du bout de la grande allée centrale pour un apéritif et un excellent repas en extérieur.

Nous finissons tranquillement la soirée sur la terrasse en discutant jusqu'à la fermeture à 22h00 et rejoignons la chambre pour la nuit.

---



## A la découverte de Kaunas

Réveil initial tôt ... et on se réendort presque immédiatement. Résultat : un petit-déjeuner plutôt tardif à 10h00, nous sommes largement les derniers et le buffet a déjà bien souffert, puis un départ au centre ville en taxi à 11h00. Après une conduite "virile" du chauffeur, il nous dépose au centre de la vieille ville, sur la place de l'hôtel de ville.

Nous partons pour un grand tour à pied, dans un centre ville agréable mais nettement moins touristique que Vilnius, le contraste est saisissant. Nous passons par l'ancien château, différents bâtiments et églises historiques, en remontant la rue principale ouest-est de la vieille ville, qui se transforme progressivement en de petits "Champs-Élysées" locaux bordés de nombreuses boutiques. Shopping pour Christina, capable de rentrer pour visiter toutes les boutiques sur le chemin sans se lasser, ce qui est loin d'être mon cas. Nous trouvons tout de même notre bonheur utile à prix raisonnables : porte-document en cuir pour moi, lunettes de soleil, petit top et porte-monnaie pour Christina (ouf, elle s'est enfin décidée, le sien est complètement détruit et à changer impérativement, cela fait depuis le début du voyage qu'elle hésite à chaque boutique ...). Nous visitons ensuite une curiosité locale : le musée du diable, dans un bâtiment de style purement soviétique, avant de prendre le funiculaire pour la colline de Kaunas et son église, aussi de style carré et soviétique. Retour vers le centre à pied et petit apéritif sur une terrasse, il est déjà 18h00 !

Nous allons ensuite jusqu'au restaurant que nous avons repéré. Nourriture locale lituanienne, Christina commande du lapin, mauvaise idée qu'elle va regretter pour le reste de la soirée : ce

n'est clairement pas à son goût. Dissertation sur les mérites de la cuisine polonaise et la médiocrité de la cuisine lituanienne. Retour à l'hôtel en taxi et dégustation d'une palette de sorbets sur la terrasse jusqu'à la nuit.

---

---

**MERCREDI, 5 AOÛT 2015 17:56**



## **En route vers Puvociai**

Nous quittons Monte Pacis après le petit déjeuner. Nous y sommes beaucoup plus tôt que le jour précédent, pas de buffet mais une carte et une serveuse qui a un peu de peine avec l'anglais. Notre premier arrêt est le fort No 9 à proximité de Kaunas. Il faisait initialement partie d'une des ceintures fortifiées de défense de la ville au XIXe siècle, sur le même modèle que nous avons déjà rencontré à Königsberg. Utilisé par les russes pour résister aux allemands durant la 1ère guerre mondiale, il a ensuite été transformé en prison par le gouvernement lituanien entre les deux guerres, puis par les soviétiques après le pacte Ribbentrop-Molotov, et utilisé comme camp de concentration / extermination par les nazis. Environ 50'000 personnes, dont des français venant de Drancy, y ont été tués par balle. Les régimes changent, les prisons restent ... Le mémorial et le monument sont gigantesques, le fort est maintenant un musée.

Nous reprenons la route vers le sud de la Lituanie, un petit arrêt imprévu, un peu au hasard, pour voir la maison natale d'un personnage important de la Lituanie : Vincas Kreve - Mickevicius, avec un mini-musée. L'occasion de visiter une maison rurale typique du XIXe siècle.

En face, un panneau pour un autre musée, nous allons voir, il s'agit d'un "musée" privé sur les Tatars de Lituanie. On frappe, pas de réponse ... on ouvre la porte ... en fait, nous sommes chez des gens ont transformé une grande pièce de leur maison en musée. Contact sympathique avec la dame, d'origine tatar mais ça ne se voit pas, en polonais. Quelques difficultés pour trouver la monnaie de part et d'autre, sinon un moment de contact agréable et assez inattendu ... Nous reprenons la route et continuons jusqu'à Puvociai, notre destination pour deux jours au centre du parc national de Dzūkijos. Il nous faut quelques minutes et deux tours de village pour trouver Merkio Dvaras, notre hébergement agrotouristique. Au niveau du type d'hébergement, nous sommes juste à l'opposé de Monte Pacis, cela nous va très bien :-) Par contre, il faut se débrouiller pour se faire à manger et le seul petit magasin du village est déjà fermé. Nous reprenons la voiture jusqu'à Merkinė, la petite ville la plus proche. Le supermarché local "Iki" est bien achalandé, il y a vraiment de tout ... et c'est largement moins cher que chez nous ... Retour à Puvociai, puis petit repas devant la maison, en regardant voler les hirondelles et en admirant la forêt au soleil couchant.

---

JEUDI, 6 AOÛT 2015 11:30



## Une journée pas comme les autres

C'est la première fois que nous ne trouvons pas au milieu d'une ville à visiter et nous n'avons rien planifié de particulier, sauf Grouto Parkas, le parc d'attraction de la nostalgie communiste. Nous partons donc un peu à l'aventure après un très agréable petit-déjeuner servi à l'extérieur. Après quelques pauses photos dans la

lumière du matin, nous rejoignons la route principale. En face de nous, un panneau indique "pyramide de Merkiné" à un kilomètre dans la forêt d'en face. Curieux et pas pressés, nous allons découvrir, sans vraiment avoir d'idée sur ce que cela peut bien être : un vestige historique ?

Surprise, après un chemin de plus en plus mauvais dans la forêt, nous débouchons au milieu d'une grande clairière très bien soignée, face à un dôme de verre futuriste abritant une structure pyramidale métallique. Vraiment la dernière chose que nous nous serions attendus à trouver à cet endroit ! Il s'agit d'un lieu construit par un jeune lituanien qui a eu une révélation divine et qui a construit la pyramide là où les forces de la Terre sont positives, puis ensuite le dôme. Il vit à côté, c'est ouvert à tous, il ne demande rien et il y a étonnamment beaucoup de personnes qui viennent s'y recueillir. On y croit ou on n'y croit pas, mais, dans tous les cas, le lieu est solennel et l'acoustique sous le dôme est incroyable : le moindre murmure est amplifié et raisonne mieux que dans une salle de concert. J'aimerais y entendre le récital d'une soprano, cela doit être magique.

Revenus de notre surprise, nous reprenons la route et allons jusqu'à Grouto Parkas, également appelé "Stalineworld" en référence à Disneyworld. Changement de décor et d'ambiance : nous nous retrouvons ramenés dans la grande période de la République soviétique de Lituanie. Après un appel d'offres gouvernemental, un millionnaire lituanien, roi du commerce de champignons, a reçu le droit d'utiliser toutes statues communistes qui ont été enlevées à l'indépendance de la Lituanie au début des années 90. Les statues sont toutes mises en valeur dans la forêt, avec des explications sur la personne représentée, l'auteur de l'oeuvre et l'endroit où elle se trouvait, le tout entouré d'une limite de parc avec miradors, barbelés et haut-parleurs avec chants patriotiques soviétiques, variante goulag ou frontière ... Ce n'est pas forcément du meilleur goût mais cela fait partie de l'ambiance du lieu ... On y trouve aussi des baraquement présentant des peintures, coupures de presse, médailles et autres objets sur la période de l'"occupation soviétique", qui est clairement moins bien perçue que l'occupation allemande ! Il y a aussi un espèce de zoo, un peu misérable, qui ne plait pas à Christina, surtout le parc de l'ours. Grouto Parkas n'a pas été apprécié par tout le monde à son ouverture et a donné naissance à pas mal de controverses. Il fait maintenant partie des attractions incontournables si on passe dans le secteur. Est-ce la bonne manière de mettre en valeur ce passé ? Ca se discute, mais au minimum, cela permet de le préserver comme élément de l'histoire.

Après ce retour dans un passé pas si lointain, nous continuons jusqu'à Druskininkai, ville thermale plus importante et plus moderne que nous ne l'avions imaginé. Nous nous retrouvons face à un centre aquatique très moderne, il y a même un téléphérique de transport

urbain par câble en cours de finition. Nous faisons un petit tour dans le parc avoisinant jusqu'au Niémen. Nous nous décidons pour une petite croisière touristique sur le fleuve, accompagné par quatre jeunes femmes très élégantes qui fêtent au champagne et sur l'eau les trente ans de l'une d'entre elles. Au détour du fleuve, quelle n'est pas notre surprise lorsque l'on nous explique que l'immense bâtiment à l'horizon, genre Palexpo, n'est rien d'autre que le complexe local de ski de piste Indoor, comme à Dubai, dans un pays plat dont le point le plus haut ne dépasse pas 250 m sur mer ... Nous ne pouvons pas résister à l'envie d'aller voir ce monstre de plus près. C'est très moderne et bien fait, mais totalement incongru à cet endroit ! Christina décide de m'offrir une heure de ski pour mon "pré-anniversaire" du jour et je me lance donc pour une dizaine de descentes à la "Snow Arena". C'est plutôt bien conçu, avec de belles images des Alpes et des panneaux mauves "Milka" partout ... Si quelqu'un m'avait dit ce matin que je ferais du ski de piste en Lituanie ce 6 août par plus de 30 degrés à l'extérieur, je crois que je lui aurais ri au nez ...

On sent la chaleur en sortant de la halle et nous reprenons le chemin de Puvociai pour un petit repas froid au soleil couchant, comme hier. Drôle de journée, totalement inattendue !

---

**VENDREDI, 7 AOÛT 2015 09:50**



## **Un anniversaire en Lituanie**

Journée d'anniversaire loin de la maison, avec un déjeuner et des cadeaux dans le jardin de Merkio Dvaras par un beau soleil du matin. Nous nous lançons ensuite sur la route pour aller jusqu'à

Olsztyn, ce qui devrait prendre bien entre 5 et 6 heures pour un peu plus de 300 kilomètres.

Nous décidons de ne pas prendre la route principale mais de passer la frontière le plus au sud possible, à la limite de la Biélorussie dans des grandes forêts. La carte nous indique des routes, nous les suivons et nous nous retrouvons finalement au milieu de la forêt, sur un chemin qui n'est plus goudronné et de moins en moins carrossable ... La frontière surgit au détour d'un chemin, une grande coupure dans la forêt, qui possédait barbelés, miradors et chemins de patrouille de chaque côté durant la période communiste.

Maintenant, nous sommes au milieu de l'Europe de Schengen : juste des bornes aux armes des deux pays et des barrières grandes ouvertes, sans aucune présence policière ou douanière. Nous nous arrêtons pour des photos puis passons tout droit sans aucun contrôle. Quel contraste avec le passage de la frontière russe !

Nous retrouvons ensuite un peu plus loin une route plus carrossable, puis la grande route vers Augustow. Nous continuons jusqu'à Mikolajki, la station d'été des lacs de Mazurie que nous connaissons déjà depuis le voyage de la commission de la pêche. Un immense hôtel cinq étoiles a poussé sur le lac et la station est noire de monde. Pas étonnant par ce jour de canicule ! Nous repartons après une pause boissons et glaces sur la terrasse de l'hôtel.

Arrivée à Olsztyn et retrouvailles avec toute la famille. Nous n'arrêtons pas de manger : collation de 16h00, puis gâteau d'anniversaire, puis barbecue ... On se couche après de longues discussions sur la terrasse (pour ceux qui parlent polonais, partiellement traduit pour moi) : récit du voyage, avec effort principal sur le château de Berzenai, Lokys et la famille Szemiot. Demain sera notre dernier jour en Pologne, du moins c'est ce que nous croyons à ce moment ...

---

**SAMEDI, 8 AOÛT 2015 12:00**

## **Faux départ ...**

Levés suffisamment tôt, petit déjeuner, préparation des bagages, adieux et départ pour Gdansk sous la conduite de Marek. Il est 10h00, l'avion est à 14h45 et nous avons 200 kilomètres à faire. Nous partons l'esprit tranquille sous un temps caniculaire dépassant largement les 30 degrés.

Manifestement, la route vers le bord de la mer est plus qu'encombrée et nous découvrons les bouchons polonais. La rançon du succès : tout le monde a une voiture mais une partie du réseau routier, bien que de très bonne qualité, est toujours dimensionnée pour le trafic de la période socialiste ....

Ca se gate sérieusement à la sortie de la semi-autoroute : 45 minutes pour faire un kilomètre au niveau du rétrécissement à une

seule piste, nous commençons à nous faire du souci.

Ca repart, jusqu'après Elblag, nous remontons à 80 km/h ... pour mieux être arrêtés quelques kilomètres plus loin sans raison apparente ... La file dans l'autre sens est tout aussi bloquée et interminable. Une courte discussion avec un conducteur de la file d'en face nous apprend que c'est comme cela à l'infini ... ou presque. Il y a encore 45 kilomètres sur cette route droite avant de bifurquer pour l'aéroport ... Les premières voitures dont le moteur est en surchauffe commencent à s'arrêter au bord de la route. Il reste moins de deux heures, nous n'y arriverons jamais comme cela ... Il faut prendre une décision ou renoncer à être à l'heure ...

Je sort l'iPhone et son GPS du coffre de la voiture et je décide de quitter la route à la première bifurcation possible sur la gauche pour trouver un itinéraire alternatif parallèle. La première possibilité est à environ 500 m, il nous faudra bien 10 minutes pour y arriver.

Nous tournons à gauche, une voiture russe qui avait fait la même chose a déjà rebroussé chemin au vu de la suite de la route : chemin agricole en terre, plutôt défoncé. Je dis de continuer, a priori ce n'est pas sans issue ... Nous zigzaguons dans les champs, en faisant de la lecture de carte numérique sur le GPS et nous parvenons à retrouver une route goudronnée au village suivant. Route alternative proposée par le GPS, avec arrivée possible à 14H15, soit 30 minutes avant le vol, c'est plus que serré mais nous essayons. Marek pousse la Mercedes, sans respecter aucune limitation de vitesse, je donne les indications de navigation. Tout va bien et on regagne un peu de temps sur l'heure d'arrivée prévue, c'est probablement encore possible, jusqu'au moment où le GPS nous conduit devant un pont qui vient d'être fermé à la circulation automobile. Nous devons faire un détour de 10 km et environ 10 minutes jusqu'au pont suivant ! C'est juste le problème de trop et probablement les minutes qui vont manquer ...

Nous rejoignons ensuite l'autoroute et nous filons vers l'aéroport de Gdansk à plus de 160 km/h .... ça ne suffira pas ... nous arrivons 25 minutes avant le départ de l'avion mais le vol est déjà fermé et le guichet Lufthansa désert.

Il ne nous reste plus qu'à négocier (et payer) un autre vol pour Genève. Pas de possibilité aujourd'hui sans passer la nuit à Munich. Nous prendrons le vol de 06h10 demain matin et passerons la nuit dans la région.

Connection internet au bar de l'aéroport avec l'iPad ... mauvaise surprise, nous sommes dans la plus haute saison pour la région de Gdansk, 99% des hôtels sont pleins, Booking.com en indique seulement 13 avec des disponibilités sur plus de 2'700 dans un rayon de 60 kilomètres ... Pas étonnant si c'est les mêmes polonais que nous avons vus sur les routes qui ont réservé les chambres. Je choisis l'hôtel Gorski à une vingtaine de kilomètres au bord de l'autoroute, pour un prix acceptable à défaut d'être raisonnable ... Pendant ce temps, Marek essaye de négocier la sortie du parking :

dans notre précipitation et vu les travaux d'aménagements autour de l'aéroport, nous ne sommes pas entrés par l'automate à ticket, mais en déplaçant un cône de chantier. Il nous faudra tout de même bien un ticket pour sortir. Marek se perd dans les locaux administratifs de l'aéroport, se retrouve dans un secteur interdit au public et enfermé dans une zone comme un terroriste potentiel. A force d'appuyer sur les boutons d'alarme et de secours, il parvient à se faire libérer à distance mais pas à trouver une solution pour le parking. Nous repartons en arrière par le chemin (faux) par lequel nous sommes arrivés, personne ne bouge sauf un chauffeur de taxi quand nous nous retrouvons à contre-sens sur une route d'accès. Petite frayeur, Marek se sent mal, avec des palpitations cardiaques. Trop d'émotions en trop peu de temps probablement .... Je prend le volant, il s'assied derrière et nous faisons la vingtaine de kilomètres jusqu'à l'hôtel Gorski.

Prise des chambres, repas vers 17h00 à l'hôtel avec Marek, qui repart ensuite vers Olsztyn. Un taxi est commandé pour le lendemain matin tôt : notre vol décolle à 06h10, il ne s'agit pas de le rater cette fois !

L'hôtel est en périphérie, il n'y a rien à faire à proximité et nous lions un peu avant de dormir. Une nuit de plus imprévue en Pologne ....

---

48.2813° N, 12.0271° E

---

---

**DIMANCHE, 9 AOÛT 2015 12:00**

## **... et vraie arrivée**

Départ de l'hôtel à 04h00, le taxi est là et la cuisine nous a préparé des lunch-bags de petit-déjeuner tout à fait corrects. Première escarmouche en arrivant à l'aéroport : le chauffeur demande 50% de plus que le prix prévu et discuté le jour d'avant à l'hôtel ... Les taxis de Gdansk ne sont pas plus honnêtes que ceux de Genève, je prédis un bel avenir à Uber ...

Nous sommes largement assez tôt, enregistrement, attente, vol sans histoire jusqu'à Munich. Deux heures d'attente avant de poursuivre, Christina en profite pour acheter tous ses produits cosmétiques et parfums au duty free shop. Vol sans histoire jusqu'à Genève, météo grise qui nous change. Le bus nous dépose à Vernier, les vacances sont finies : nous retrouvons Claudia, Christine et les hérissons ...

---

CHEMIN DES VIDOLLETS 51, VERNIER, GENÈVE, SUISSE • 21° LIGHT RAIN

---

